

Zeitschrift: Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé
Herausgeber: Association suisse de propriétaires de tracteurs
Band: 13 (1951)
Heft: 4

Artikel: La mensuration de la déclivité d'un terrain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1049211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

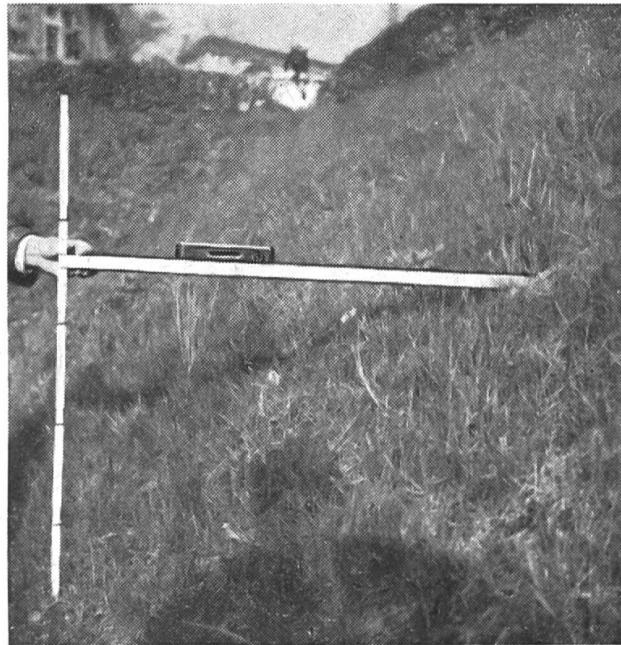
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La mensuration de la déclivité d'un terrain

L'évaluation exacte de la déclivité des pentes sur le terrain en pour-cent demande une grande habitude. Il peut même arriver que des personnes exercées commettent de graves erreurs d'évaluation. D'une manière générale, on a tendance à indiquer une inclinaison trop forte.



Pour répondre aux questions qui lui sont posées sur la force de traction des tracteurs (à un ou à deux axes) ou sur les limites à partir desquelles les faucheuses à traction animale, les motofaucheuses, les instruments à fins multiples, etc., ne peuvent plus être utilisées, l'expert en machines agricoles doit connaître les conditions de l'exploitation en ce qui concerne la déclivité. On ne peut répondre de façon satisfaisante à des questions de ce genre que si l'on a des données exactes, en pour-cent, sur la pente des parcelles à travailler.

On est généralement accoutumé d'indiquer les pentes en pour-cent. On reçoit toutefois souvent des données exprimées par un angle; celles-ci sont cependant le plus souvent erronées, car de nombreuses personnes admettent à tort qu'une pente de 100 % est une pente de 90° d'inclinaison.

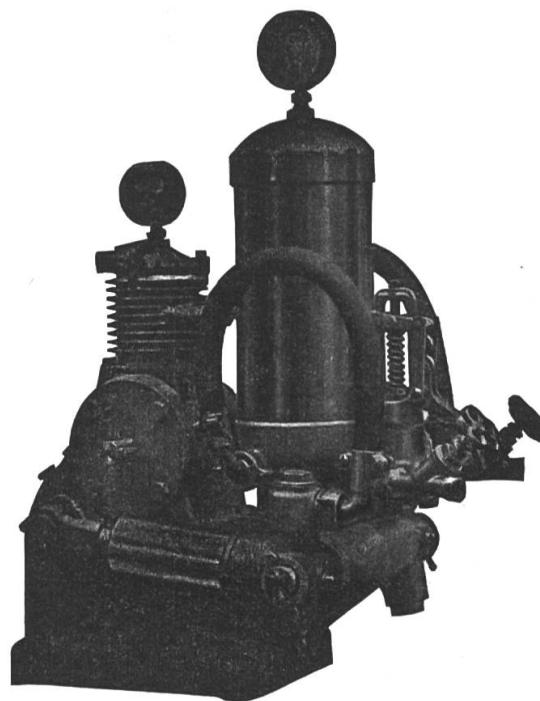
La pente exprimée en pour-cent indique la différence de hauteur rapportée sur une ligne de base de 100 mètres. Une pente de 100 % par exemple est celle qui dénote une différence de hauteur de 100 mètres sur une ligne de base de 100 mètres. Cela représente la diagonale d'un carré, soit un angle de 45°.

100'000 personnes réparties
dans les plantations et les
54 usines **DUNLOP**
du Monde entier contribuent
par leur travail et leurs
recherches à l'amélioration
de la Vie humaine

DUNLOP S.A. fondateurs de l'Industrie du Pneumatique

Pompe-Comresseur «Bimoto»

sans moteur, destinée à être adaptée sur les machines actionnées par un moteur, telles que



- tracteurs
- motofaucheuses
- mototreuils, etc.

Le pulvérisateur «Bimoto» est utilisé dans

- l'arboriculture
- la viticulture
- la culture des céréales et des pommes de terre

Châssis complets équipés d'un dispositif d'accrochage pour tracteurs.

Demandez-nous des offres détaillées.

BIRCHMEIER & CIE.
Künten / Argovie

Si l'on se représente cette pente par un dessin, il semblerait qu'il s'agit d'une inclinaison modérée et que la pente est faible. C'est une erreur. Qui-conque se rendra sur une pente de 100 % constatera que la montée est rendue sensiblement plus difficile, et que, par exemple, la limite d'utilisation de la motofaucheuse est déjà largement dépassée (elle est d'environ 50 à 70 % selon l'état du terrain).

Ainsi qu'on le sait, on peut mesurer les pentes à l'aide d'un sitomètre et d'un aide, ou d'un théodolithe. Toutefois, le paysan ne disposant le plus souvent pas de ces instruments, il lui faut se contenter d'une autre méthode, aussi simple que possible. Il prendra une latte d'un mètre de long et la placera, à l'aide d'un niveau d'eau, horizontalement par rapport à la pente. Puis il mesurera à l'aide d'un mètre pliant placé verticalement la différence de niveau entre l'extrémité de la latte et le sol. La différence de niveau exprimée en centimètres équivaut à l'inclinaison en pour-cent (voir figure). Lorsque l'on constate des inclinaisons très fortes, il est bon de procéder à plusieurs mensurations et de choisir des emplacements où la pente est uniforme, faute de quoi les erreurs de mesures sont trop fortes. He (IMA)

Nouvelles des sections

Section fribourgeoise

Lors de sa séance du 16 avril 1951, le Comité a confié le poste de secrétaire-caissier à
M. Henri Sudan, secrétaire, rue du Simplon 7, à Fribourg, tél. (037) 2 17 05

Par un communiqué ultérieur, nous donnerons de plus amples détails concernant ladite séance et la future activité de notre Association.

Pour l'instant, nous prions nos membres de vouloir bien prendre bonne note de la nouvelle adresse de notre gérance.

Association Fribourgeoise de Propriétaires de Tracteurs Agricoles,
Le Président: sig. J. Marmy, Estavayer-le-Lac.

Association vaudoise des propriétaires de tracteurs

† **Gottlieb Brunner.**

Gottlieb Brunner n'est plus. Membre de notre comité pendant de nombreuses années, il fut un collaborateur précieux et précis. Exprimant son avis en peu de mots, il trouvait toujours l'expression qu'il fallait pour apprécier sainement la situation.

L'an dernier déjà, il nous avisait que ses forces l'abandonnaient et qu'il pensait devoir nous présenter sa démission tôt ou tard. Il le fit au début de cette année, après avoir quitté Ollon et s'être retiré à Saint-Légier, réduisant son train de campagne à un potager qu'il soignait avec persévérance.

Il fut remplacé au comité lors de l'assemblée générale du 17 août 1950, et, peu de jours après, ce comité l'accompagnait à sa dernière demeure.

Nous lui garderons le meilleur souvenir.